

Faut-il être plus sévère avec les cyclistes?

Autor(en): **F.R. / Brandt, Jean-Philippe / Beglinger, Caroline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 73

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Faut-il être plus sévère avec les cyclistes ?

A Genève, la police a durci le ton vis-à-vis des mauvais comportements des conducteurs de vélo. Tous ne s'accordent cependant pas sur cette manière de faire.

« Certains outrepassent les règles de la circulation et du savoir-vivre »

JEAN-PHILIPPE BRANDT, PORTE-PAROLE DE LA POLICE CANTONALE GENEVOISE



« La répression n'est pas la bonne réponse »

CAROLINE BEGLINGER FEDOROVA
CO-DIRECTRICE ATE (ASSOCIATION TRANSPORTS ET ENVIRONNEMENT)



L'action policière menée à Genève est-elle justifiée ?

Elle fait partie des missions spécifiques de la police routière. Elle entre aussi dans le cadre de la campagne GE veille lancée il y a trois ans par la Police genevoise, et qui se décline désormais sous l'égide de « GE veille sur nos aînés », une population plus vulnérable qu'il faut protéger au mieux.

Moins de tolérance donc vis-à-vis des cyclistes.

La question n'est pas là. Les cyclistes, comme les autres usagers de la route, doivent respecter le code de la route.

A-t-on été trop laxiste jusqu'ici ?

Nous sommes conscients depuis longtemps que certains outrepassent les règles de la circulation et du savoir-vivre. Nous avons régulièrement amendé les contrevenants. Cette opération de rentrée était un signal fort pour réaffirmer que nul n'est censé ignorer la loi.

Les cyclistes sont-ils de moins en moins respectueux ?

Certains ont des comportements qui sont irrespectueux et peuvent mettre en danger la vie d'autrui, mais on ne peut pas généraliser. On compte de plus en plus de cyclistes sur nos routes, ce qui en soi est une bonne chose, mais il est très utile de leur rappeler la loi.

Quel le comportement le plus dangereux ?

Le non-respect des signaux lumineux et la circulation sur les trottoirs et dans les parcs.

L'apparition des vélos électriques, silencieux et rapides, aggrave-t-elle le problème ?

Non, mais nous devons juste intégrer ce nouveau mode de mobilité douce dans notre politique de transports.

L'action policière menée à Genève est-elle justifiée ?

Elle s'attaque aux symptômes au lieu d'empoigner le problème à la source. Donc utilité toute modérée.

Moins de tolérance donc vis-à-vis des cyclistes.

La mobilité urbaine dépend du respect des accords par tous les usagers. Mais les règles actuelles sont le fruit des pensées dominantes du siècle dernier dont l'objectif était la fluidité du trafic et non la sécurité des piétonnes, piétons ou des cyclistes.

A-t-on été trop laxiste jusqu'ici ?

La répression n'est pas la bonne réponse. Le vélo est idéal en milieu urbain, car silencieux, non polluant et peu gourmand en place. De plus, son usage est bon pour la santé. A Genève, il est urgent d'instaurer une politique donnant à la mobilité douce la place qu'elle mérite. Ce sera la fin des incivilités comme le montrent des exemples, tel celui de Copenhague.

Les cyclistes sont-ils de moins en moins respectueux ?

Ils sont contraints de s'imposer contre un flux de voitures puissant et grandissant. De quoi aiguïser une certaine agressivité. Il faut enfin créer les infrastructures nécessaires pour les deux-roues.

Quel est le comportement le plus dangereux ?

Les croisements et les giratoires sont les plus dangereux pour les cyclistes.

L'apparition des vélos électriques, silencieux et rapides, aggrave-t-elle le problème ?

On sait que la vitesse du vélo électrique est souvent sous-estimée, essentiellement par les automobilistes. Pour la topographie de la Suisse, le vélo électrique est pourtant un moyen de transport parfait. F. R.